04 67 99 25 00

théâtre de grammont

du 28 novembre
au 4 décembre 05

FAMILLE D'ARTISTES ET AUTRES PORTRAITS

FAMILLE D'ARTISTES
de **Kado Kostzer** et **Alfredo Arias**

AUTRES PORTRAITS
par **la troupe du Théâtre des Treize Vents**

photo © Marc Girot - graphisme Albane Romagnoli

conçu et joué par **Roxane Borgna, Fouad Dekkiche, Babacar M'baye Fall, Isabelle Fürst, Luc Sabot, Christel Touret de la troupe du Théâtre des Treize Vents Marik Renner** et **Albert Tovi**
avec la collaboration de
Jacques Allaire, Renaud-Marie Leblanc
et **l'équipe technique du Théâtre des Treize Vents**

coordination artistique **Jean-Claude Fall**
coordination scénographique **Gérard Didier**
musique **Albert Tovi**
production Théâtre des Treize Vents

Théâtre des Treize Vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier

Famille d'artistes et autres portraits

28 et 29 novembre et 1er, 2, 3, 4 décembre 05

Théâtre de Grammont,
Domaine de Grammont - Montpellier

Attention, horaires particuliers
lundi 28 novembre à 20h00
mardi 29 novembre à 20h00
mercredi 30 novembre relâche
jeudi 1er décembre à 19h00
vendredi 2 décembre à 20h00
samedi 3 décembre à 20h00
dimanche 4 décembre 16h00

Durée : **3h30**

Tarifs hors abonnement

Général : 20 €

Réduit (collégiens, lycéens, étudiants, groupes) : 12,50 €

Billetterie

bureau de location

Hall de l'Opéra Comédie, Montpellier

Tel. **04 67 99 25 00**

Famille d'artistes et autres portraits

coordination artistique **Jean-Claude Fall**
coordination scénographique **Gérard Didier**
musique **Albert Tovi**
maquillages, coiffures **Sandrine Finck**

créations techniques **Martine André, Jacky Baume, Claude Champel, Marie Delphin, Gérard Espinosa, François Guille des Buttes, Bernard Lhomme, Serge Monségu, Frédéric Razoux, Jean Louis Wisson**

Famille d'artistes

de **Kado Kostzer** et **Alfredo Arias** (Actes Sud Papier)

avec la troupe du Théâtre des Treize Vents

Roxane Borgna	Marietta Finochietto chanteuse lyrique
Fouad Dekkiche	Emma Finochietto mère des Finochietto, pianiste
Isabelle Fürst	Raimonda Finochietto voyante et astrologue et Carola Finochietto artiste peintre, sœur jumelle de Raimonda
Babacar M'baye Fall	Maître Boris Sitbon fonctionnaire municipal
Luc Sabot	Pocho Finochietto écrivain et poète
Christel Touret	Fryda Finochietto danseuse éclectique d'Europe, d'Amérique et d'Orient
et **Marik Renner**	Carmen la petite bonne de la maison
Albert Tovi	musicien

…et autres portraits - carte blanche à la troupe, occupation du théâtre

dans la salle de bain

extrait de **Belle du Seigneur** d'**Albert Cohen**

proposé et joué par **Roxane Borgna**, en collaboration avec **Renaud-Marie Leblanc et Jean-Claude Fall**

dans la cuisine

extrait de **La pluie d'été** de **Marguerite Duras**

proposé et joué par **Fouad Dekkiche**, avec **Babacar M'baye Fall** et **Marik Renner**

dans la cour

chansons françaises

proposées, jouées et chantées par **Isabelle Fürst** avec **Albert Tovi**

dans la cave

Marx matériau épisode 1/ celui qui parle

proposé et joué par **Luc Sabot**, conçu et réalisé avec **Jacques Allaire**

dans le jardin

installation plastique et sonore

proposée par **Christel Touret**, avec la collaboration de **Serge Monségu**

Production
Théâtre des Treize Vents, Centre Dramatique National de Montpellier Languedoc-Roussillon

Famille d'artistes et autres portraits

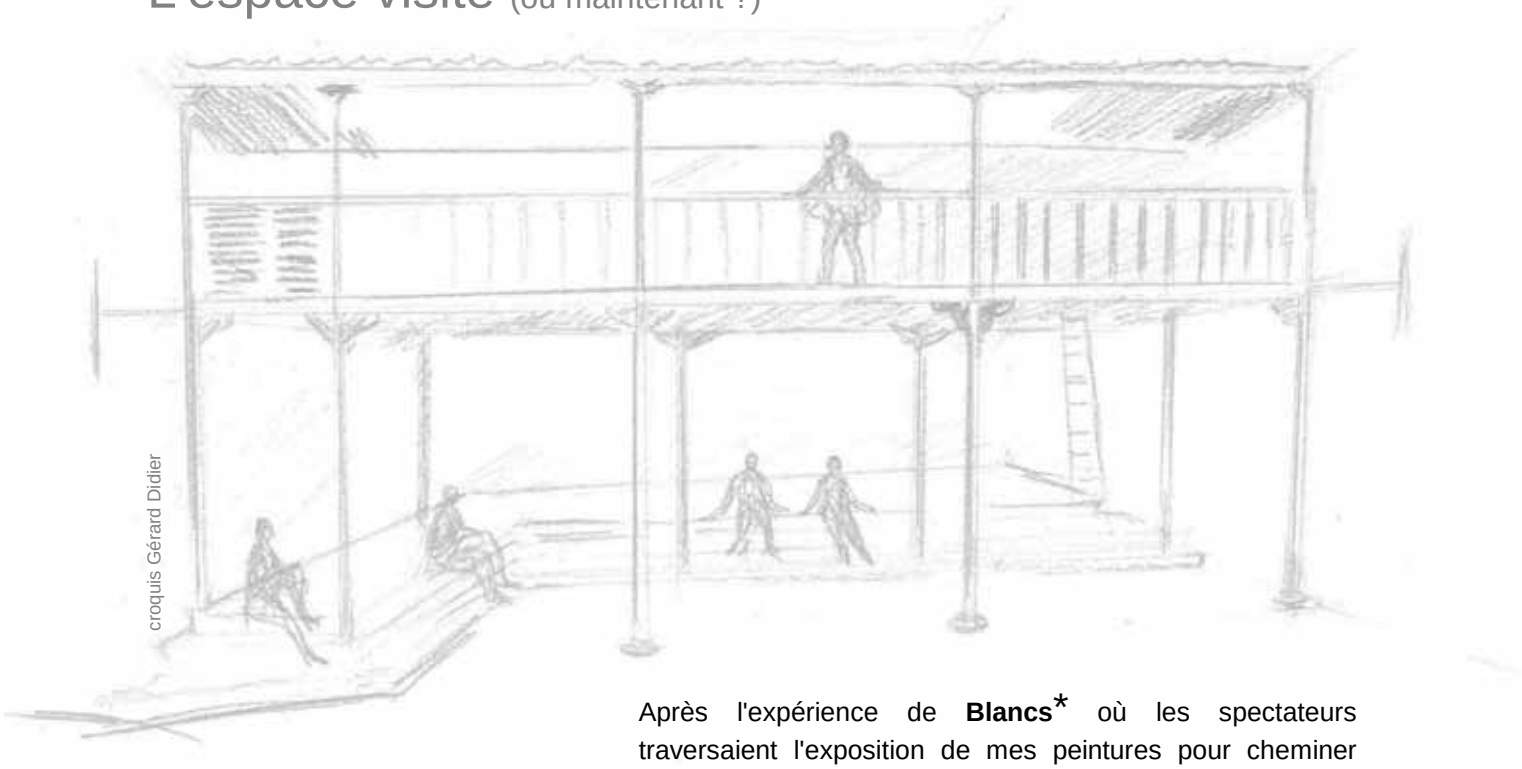
Les spectateurs entrent dans « la grande maison » en ruine où vit cette « grande famille » : Doña Emma Finochietto, ses filles Fryda la danseuse éclectique, Marietta la chanteuse fantasmée, Carola la peintre en panne d'orangé, Raimonda la chiromancienne sans avenir, son fils Pocho le poète sans papiers et « la bonne » Carmen. Ils vivent sous le regard du père défunt Don Pietro Finochietto et sous la menace d'une expulsion imminente pour cause d'autoroute. L'huissier philatéliste Sitbon est chargé de la besogne. Ils espèrent être sauvés par le grand Max Merrick, l'agent de toutes les stars du show biz, qui ne saurait manquer de les découvrir et de révéler leurs talents (bien cachés) au monde éberlué.

Au premier et deuxième acte, nous les voyons désespérer du monde puis espérer follement ce grand miracle. Nous les voyons vivre entre fiction et réalité, se disputer, se réconcilier, se solidariser contre Sitbon, tenter de séduire Merrick dans un tourbillon de passions.
A la fin du deuxième acte, les spectateurs sont invités à pénétrer à l'intérieur de leur maison. Qui dans la cuisine, qui dans la cave, qui dans la salle de bain, qui dans le terrain vague attenant, qui dans le jardin d'hiver. Là, les Finochietto leur feront découvrir leur jardin secret (qui doit ici le rester).
Au troisième acte, tous (spectateurs et acteurs) se retrouvent sur le plateau pour la scène finale, la Cène finale, le repas d'adieu des Finochietto en partance pour l'Eldorado des artistes, le pays des étoiles. Ils vont rejoindre les « stars ».

Famille d'Artistes est un spectacle parcours, un spectacle partage, un show où l'on se montre sous le meilleur et le pire des jours.
Un spectacle sur les artistes, plein de leurs rires, de leurs pleurs, de leurs amours, de leurs chagrins, de leurs espérances.
Un spectacle messager d'un monde ludique et déraisonnable.
Un spectacle sur l'Art, donc inutile, irrécupérable, profondément humain, et strictement nécessaire.

Jean Claude Fall

L'espace visité (ou maintenant ?)



Après l'expérience de **Blancs*** où les spectateurs traversaient l'exposition de mes peintures pour cheminer dans un labyrinthe, guidés par des plumes blanches suspendues au-dessus de leur tête et assister à la représentation de **Ma Solange…**, **Clandestins**, et **Dors mon petit enfant** dans des scénographies différentes pour chaque pièce - frontale, en vis-à-vis et en ovale -, il nous a paru évident à Jean-Claude Fall et moi-même ainsi qu'à toute l'équipe du théâtre, de poursuivre cette expérience de mobilité du spectateur. De continuer de se poser la question de la place du public. L'offre d'une place de théâtre se réduisant presque toujours à l'offre d'un siège (plus ou moins confortable) où chacun luttant pour avoir la meilleure proximité avec la scène, se trouve immobilisé le temps de la représentation dans le rôle du spectateur, du témoin oculaire et sensible mais isolé à sa place, la seule mobilité qu'il s'autorise étant celle de quitter le théâtre…

Dans **Famille d'artistes et autres portraits**, nous tenterons de bousculer les règles du jeu de la mise en place du public dans l'espace-temps de la représentation, en déplaçant celui-ci de manière ludique. Un déplacement du public qui sera aléatoire et peu explicite puisqu'en dehors de la pièce centrale **Famille d'artistes** personne ne verra la même chose, les cinq "bulles" proposées par les acteurs de la troupe à la fin du 2ème acte n'étant accessibles qu'à un nombre limité de spectateurs.
Cette visite des pièces imaginaires de la maison sortira chacun de l'émotion habituelle du théâtre, de l'assise traditionnelle, pour "bouger" vers une autre sensation de présence aux acteurs, établissant un autre rapport entre celui qui regarde et celui qui se donne à voir. On ira vers une "présence touchante" du public, frôlements, coude à coude, regards…, due aux différents déplacements et à l'exiguïté des espaces scénographiés.

Tenter de sortir du champ de la représentation entièrement dévolue à l'image virtuelle, au télévisuel, résister à cette domination dévorante de la vulgarisation spectaculaire, pour aller vers une autre qualité de présence à soi et aux autres, tel est notre projet.

Gérard Didier, peintre et scénographe

* **BLANCS** - triptyque de textes contemporains - **Ma Solange, comment t'écrire mon désastre. Alex Roux [extrait]** de Noëlle Renaude, **Clandestins** d'Emmanuel Darley, **Dors mon petit enfant** de Jon Fosse – a été créé au théâtre de Grammont à Montpellier en février 2004 et repris au Théâtre de la Tempête à Paris au printemps 2005.

Famille d'artistes

Argentine, Buenos Aires. Les émigrés européens sont arrivés, dans un passé pas très lointain, pour y chercher une vie meilleure. Ils l'ont trouvée. Quelques-uns ont fait aussi fortune, mais la richesse n'amène pas nécessairement le prestige. Par contre, l'art anoblit tout.

Etre artiste ! C'est le but des Finochietto. "Nous portons tous un artiste enfermé en nous-mêmes. Le libérer est le plus important", proclame Doña Emma, le chef de cette famille d'artistes.

Elle et ses cinq enfants ont libéré ces artistes prisonniers dans leur corps. Ils ont volé aussi bas que peut le faire une poule et néanmoins aussi haut que seul peut le faire un esprit.

Peu importe le fruit de leur habileté plastique, musicale ou scénique. L'intention de tout artiste est bonne et noble : pénétrer jusqu'à l'âme de l'homme. Et ils le font avec leur naïveté, leur folie, leur fantaisie… et surtout avec authenticité. Leur art est lancé comme une flèche qui brise leur cœur et qui produit un sourire tragique, une larme tendre, un rire plein de pitié, jamais d'indifférence.

Les Finochietto sont les derniers survivants d'une étrange race d'anges.

Edition Actes Sud Papier

Sitbon - Oui, je comprends… Mais la réalité est bien différente de votre monde de …

Doňa Emma - D'artistes ou de fous ? Les deux et j'en suis fière ! Nous avons été les mécènes de notre Art. Vous voulez que je vous dise ? Aucun de mes enfants ne sait compter. Le monde est entre les mains des économistes et voyez dans quel état il se trouve. Qu'on nous donne ce monde ! Au moins, les gens pourront nourrir leur esprit, non ?

Extrait de **Famille d'artistes**

dans la salle de bain

extrait de **Belle du Seigneur**
d'**Albert Cohen**

proposé et joué par **Roxane Borgna**
en collaboration avec **Renaud-Marie Leblanc** et **Jean-Claude Fall**

Belle du Seigneur c'est pour moi Le grand livre d'amour.

Je partage la quête d'Ariane et de Solal qui décident de vivre leur passion absolue, de transcender le quotidien qui nous ancre dans une époque, colle une toile de fond à notre âme dont elle semble ensuite indissociable. Aimer, croire en Solal, vivre la passion, c'est délivrer son âme, échapper au temps, se trouver, rencontrer la vérité.

J'ai adoré l'envol d'Ariane qui passe du rang de midinette à celui de Prouhèze, par son abandon dans sa relation mystique avec l'être aimé. Je la trouve formidablement courageuse de livrer bataille avec son cœur d'enfant, se laisser envahir par la grande flamme, passer le cap (quitter son monde), plonger dans l'autre, accepter de tout perdre, risquer tout au nom de l'amour, abandonner sa vie même, comme un triomphe d'avoir tenté d'aimer absolument.

J'ai aimé la langue d'Albert Cohen, populaire et lyrique, le verbe que l'on ressent comme à l'origine, la profusion des langues déliées, le verbiage-babillage des tourments de l'âme livrés d'un bloc, la surqualification de chaque émotion parce qu'il n'y a jamais qu'une seule chose qui se vit mais que chaque être est un shaker de sentiments mêlés, la recherche de la vérité à travers l'expression verbale, cette fête du langage qui tente de rendre compte de notre fourmillante richesse, le kaléidoscope verbal qui nous agite, le zapping-superposing de la pensée que nous opérons à chaque seconde comme le plus grand des ordinateurs, cet hommage au génie de l'esprit.

Cette parole immédiate, j'ai eu envie de la rapporter à la scène, de m'en emparer, de la posséder, de mordre le texte, de plonger dans cette matière et comme l'héroïne est souvent dans sa baignoire, de m'immerger !

Roxane Borgna

« La force par laquelle je t'aime n'est pas différente
de celle par laquelle tu existes »
Prouhèze *Le soulier de Satin*, Claudel

dans la cuisine

extrait de **La pluie d'été**
de **Marguerite Duras**

proposé et joué par **Fouad Dekkiche**
avec **Babacar M'baye Fall** et **Marik Renner**

Le texte **La pluie d'été** m'a beaucoup marqué, il s'est installé une relation particulière entre lui et moi à sa lecture. Je découvrais « une étrangeté », il m'a conduit dans des endroits difficiles à qualifier et que je ne soupçonnais pas.

La pluie d'été décrit la marginalisation sociale d'une famille où les règles morales sont régies par l'innocence, l'intelligence, le bonheur, la souffrance parfois, qui tous finiront par s'évanouir au changement de saison… Nous sommes face à un tourbillon d'amour, un envoûtement, des contradictions, un inceste aussi, bref : face à un volcan.

J'ai choisi un extrait de **La pluie d'été** exclusivement centré sur les relations à l'intérieur de cette famille pauvre dont les parents sont des émigrés. L'espoir, le bonheur de cette famille, c'est la relation fusionnelle et la complicité qui lient les personnes les unes aux autres.

L'écriture de Marguerite Duras est à la fois pleine d'entrain et languissante, elle est poétique et douce, faite de ruptures et de silence. Elle laisse la place aux regards qui créent des profondeurs, à des absences qui ne s'expriment pas seulement par les mots.

J'ai envie de me servir de tous les éléments de cette écriture : du silence, des regards, de cette musicalité qui constituent les êtres, seuls et ensemble, des êtres complexes avec une certaine plénitude.

Fouad Dekkiche

dans la cave

Marx Matériau - épisode 1/ celui qui parle.

tentative de théâtre à partir des écrits de Karl Marx

conception et mise en scène **Jacques Allaire** et **Luc Sabot**
interprétation **Luc Sabot**

Marx matériau - épisode 1/ celui qui parle c'est la tentative d'un théâtre qui livrerait abruptement un matériau de pensée, libre à l'interprétation, une posture "critique" plutôt qu'une pensée prête à l'emploi. "Que désormais le théâtre se laisse affecter par ce qui arrive mais aussi, affecte et fasse arriver" écrit Jacques Derrida. Loin de l'agitation du monde, le théâtre peut être le lieu d'une parole non filtrée, "non représentée" qui s'avance vers chacun et renvoie chacun à sa propre réflexion sur le monde, sur soi dans le monde, avant de retourner, chacun pressé par le temps pris par le mouvement de nos vies, dans le brouhaha quotidien qui nous emporte. Aujourd'hui alors qu'il semble acquis pour tous que la société, le monde tout entier, serait libéral, que l'économie, autant dire la vie, ne serait que cela, et qu'au résultat tout serait affaire de flux de capitaux, de circulation de marchandises, de vitesse de communication, d'abolition des frontières, aujourd'hui donc, que nous sommes happés par l'avènement du libéralisme, libéralisme qui transforme tout en représentations, l'acteur "celui qui parle" dira les mots de Marx, parlera Marx. La philosophie de Karl Marx, une fois débarrassée des spectres de son époque, débarrassée du marxisme-léninisme et autres approximations d'interprétation léguées par le temps, à défaut d'offrir un système ou un idéal, révèle une analyse et une critique radicale du capitalisme, préfiguration du libéralisme que nous connaissons. Ces paroles, ces textes, furent écrits il y a plus d'un siècle, leur actualité est désespérante.

Jacques Allaire

"Vous ne direz pas que je surestime le monde présent ;
si cependant, je ne désespère pas de lui,
c'est que précisément sa situation désespérée me remplit d'espoir".
Karl Marx

dans le jardin

installation plastique et sonore

proposée par **Christel Touret**
en collaboration avec **Serge Monségu**

Pyrénées, été 2004, je rentre dans une librairie. Une dame âgée d'environ soixante ans m'accueille chaleureusement. Nous échangeons quelques phrases et j'ai aussitôt envie de l'interviewer. Je reviens le lendemain. Elle a fermé la porte de sa librairie à clé et accepte de répondre à mes vingt-et-une questions écrites sur des morceaux de papier qui forment un petit tas devant elle. Elle a le choix, lui dis-je, lorsqu'elle pioche une question : de ne pas y répondre, de la garder pour plus tard ou d'y répondre tout de suite. Elle est d'abord très anxieuse, mais dès qu'elle lit le premier papier, elle se détend et se confie à moi. Les questions défilent… Les bribes de sa vie résonnent dans les écouteurs de mon mini disque enregistreur. Sa voix est profonde, remplie d'amour et de douleur aiguë. Jacqueline est très émouvante, très généreuse de se confier comme ça, à une inconnue, « parce que je soutiens les artistes » me dit-elle.

Vingt-deux personnes (rencontrées par hasard pour la plupart ou que je connaissais déjà pour certaines) m'ont ainsi entrouvert leur vie. Au fur et à mesure des entretiens, la perception que j'avais de ces personnes changeait. C'était comme si je les avais d'abord vues en deux dimensions et que la troisième dimension m'apparaissait après l'interview.

J'ai eu envie de faire entendre ces témoignages de vie - parce qu'ils nous concernent - comme une même voix qui nous rappelle notre condition humaine, ce qui est essentiel pour nous et qui donne peut-être plus de sens à notre vie. Une voix qui nous fait sentir à quel point nous sommes différents les uns des autres, mais aussi, à quel point nous sommes semblables. Quelque chose nous relie, dit-elle, un peu comme me confie cette personne : « On a ce dieu en chacun de nous qui pour moi est l'humanité. Moi, je crois en l'humanité. »

Nous pourrons écouter cette voix plurielle au pied d'un arbre comme s'il s'en était imprégné, témoin de l'humanité, et comme si elle continuait de vivre à travers lui en un bruissement.

Christel Touret

dans la cour

chansons françaises

proposées, jouées et chantées par
Isabelle Fürst avec **Albert Tovi**

L'accordéon d'Albert Tovi

Lorsque nous avons commencé à lire **Famille d'artistes**, il y avait un rôle de schizophrène, dipsomane, totalement imprégnée d'alcool et de nicotine, ce n'était pas pour me déplaire, et ma passion pour la vieille chanson française y trouva comme un écho.

Je pensais à mille histoires de cafés tapageurs plein de l'exaltation des miséreux, au funambulisme de ces personnages vacillants entre la vie et la mort, l'amour et la haine, l'allégresse et le néant, à toutes les roueries dont ils usent pour échapper au réel…

En rentrant chez moi tard le soir, j'écoutais Nitta-Jo chanter **A boire**…J'étais bouleversée et l'idée a germé…

J'ai proposé à Albert Tovi de me rejoindre avec son accordéon, et nous avons écouté des chansons ensemble. Nous avions envie de beaucoup d'entre elles, nous en avons choisi une dizaine, déjantées, grinçantes, caustiques, drôles, parfois tragiques, mais toujours pleines de poésie d'humanité et d'humour (Damia, Nitta-Jo, Marcels, Francis Blanche, Mistinguett, Marie Dubas, Frehel, Mireille, etc.).

Nous avons rêvé un terrain vague d'où les hymnes aux paradis artificiels s'élèveraient ; et que ce soit une fête, que le vin coule à flot et nous amène au pays des poudres blanches et grises, des fumées légères et des spiritueux aux fabuleux parfums.

Isabelle Fürst

Alfredo Arias

Alfredo Arias est né à Buenos Aires. Il y crée son premier spectacle, **Dracula**, en 1966.
Il s'installe définitivement à Paris avec sa troupe théâtrale **TSE** en 1969. En 1999 il obtient la nationalité française.

Ses créations imposent l'originalité de son théâtre avec notamment **Eva Peron** de Copi, **l'Histoire du Théâtre**, **Luxe, Peines de cœur d'une chatte anglaise, Sortilèges, l'Etoile du Nord, Boulevard du Mélodrame, Famille d'artistes**... Mais aussi des classiques: Goldoni, Marivaux, Shakespeare, Maeterlinck, Mérimée, Feydeau qu'il met en scène en italien et Valle Inclan qu'il monte en Espagne, Schnitzler (**la Ronde** au théâtre de l'Odéon à Paris) et Henry James (**le Bête dans la jungle**, dans une adaptation de Marguerite Duras avec Delphine Seyrig et Samy Frey).

Fidèle à son compatriote Copi, il créé également **les Escaliers du Sacré-cœur, Lorette Strong, Cachafaz, le Frigo et la Femme assise** (cette dernière pièce dans deux versions, toujours avec Marilù Marini).

Il obtient avec sa comédie musicale **Mortadela**, écrite en collaboration avec René de Ceccatty qui dès lors travaillera régulièrement avec lui, le Molière du Meilleur spectacle musical 1993.
Cette pièce également filmée pour la télévision fait une longue carrière en France et en Argentine, en français et en espagnol.

En 1993-1994, il monte une revue pour les Folies Bergères, **Fous des Folies**.

Il conçoit pour Marilù Marini un one-woman-show, **Nini**, au théâtre du Petit Montparnasse en février 1995 et au Maipo de Buenos Aires en août 1995, puis en tournée.

Il écrit, met en scène et interprète **Faust Argentin**, création à La Cigale en octobre 1995, reprise au Théâtre Mogador durant la saison 1995-1996, tournée en France et en Italie dans les deux langues.

Il dirige Marilù Marini dans **la Pluie de feu** de l'Argentine Silvina Ocampo, dans une traduction de Silvia Baron Supervielle (Maison de la Culture de Bobigny, 1997) puis dans **Aimer sa mère** (1998) que, sur sa demande, plusieurs écrivains de nationalités argentine, uruguayenne, française, américaine écrivent pour la comédienne.

Il créé en octobre 1999 à Nantes **Peines de coeur d'une chatte française**, spectacle présenté à Bobigny dans le cadre du Festival d'Automne et qui fera une longue tournée bilingue dans les plus grandes villes d'Italie et de France et qui obtient le Molière du meilleur spectacle musical 2000. Une version catalane, dans la même mise en scène, est créée en mai 2000 au Teatre Nacional de Catalunya de Barcelone.

Il met en scène et interprète à Buenos Aires **la Femme assise** de Copi avec Marilù Marini et reprend en janvier 1999 au Théâtre de Chaillot cette pièce à laquelle il adjoint **le Frigo**.

Alfredo Arias est également l'auteur de deux films: **Bella Vista**, d'après Colette et **Fuegos**.

Metteur en scène d'opéra, il a monté entre autres **la Veuve joyeuse, les Contes d'Hoffmann** (dans deux mises en scène différentes, dont la dernière est créée à la Scala de Milan), **les Mamelles de Tirésias** (Festival de Spoleto), **les Indes galantes** (Festival d'Aix en Provence), **le Songe d'une nuit d'été** (Opéra de Turin), **the Rake's progress** (Festival d'Aix en Provence), **Carmen** (Opéra Bastille, Paris), **le Barbier de Séville** (Scala de Milan), **la Corte del Faraôn** (Théâtre de la Zarzuela, Madrid).

Parallèlement à son activité de dramaturge et de metteur en scène, Alfredo Arias a donné des Master classes à l'Ecole des Maîtres en Italie et en Belgique, autour du music-hall (**Amour, luxe et pauvreté, Cacahafaz, Divinas palabras**).
2
Alfredo Arias est l'auteur de **Folies-Fantômes**, mémoires imaginaires (éditions Le Seuil, 1997) et de deux albums pour enfants **le Père Noël du siècle** et **Peines de cœur d'une chatte française**.

Roxane Borgna, comédienne

Formation à l'Ecole Florent (Paris) et au Conservatoire National de Région de Montpellier.
Chant lyrique au Conservatoire de Chatou (Soprano).

Roxane Borgna est comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents CDN Montpellier – Languedoc-Roussillon, depuis septembre 2000.

Elle a joué sous la direction de **Jean-Claude Fall** dans **L'Opéra de quat'sous** de Bertolt Brecht, **Les Trois Soeurs** d'Anton Tchekhov, **La décision** de Bertolt Brecht, **Dors mon petit enfant** de Jon Fosse, **5 Péchés Mortels** de Felix Mitterer, **Blancs**, triptyque d'auteurs contemporains reprenant **Dors mon petit enfant** de Jon Fosse et **Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux** de Noëlle Renaude, **Famille d'artistes et autres portraits** d'Alfredo Arias et Kado Kostzer, **Histoires de famille** de Biljana Srbljanović.

Elle a participé aux créations collectives d'**Ulyssindbad** de Xènia Kalogeropoùlou et de **Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux** de Noëlle Renaude.

Roxane Borgna a travaillé entre autres avec **B. Vitse** dans **Lunaria** de Consolo**, Les Gros Chagrins** de Courteline, **Dadaland** de B. Vitse (spectacles tournés dans les pays de l'Est), avec **A. Zhamani** dans **Woyzeck** de Büchner.

Fouad Dekkiche, comédien

Formation au Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon et différents stages.

Fouad Dekkiche est depuis 1999 comédien permanent du Théâtre des Treize Vents CDN de Montpellier-LR.
Il a joué, sous la direction de **Jean-Claude Fall,** dans **Le Grand Parler** d'après Pierre Clastres, **Parle-moi comme la pluie** de Tennessee Williams, **Les Trois Soeurs** d'Anton Tchekhov, **Mauser** de Heiner Müller, **Clandestins** d'Emmanuel Darley**,** l'un des spectacles du triptyque d'auteurs contemporains **Blancs**, **Famille d'artistes et autres portraits** d'Alfredo Arias et Kado Kostzer.

Il a participé à la création collective d'**Ulyssindbad** de Xènia Kalogeropoùlou, et joué sous la direction de **Cécile Marmouget** dans **C'est dans ta tête** de Jean Cagnard (spectacle jeune public), de **Fanny Rudelle** dans **Histoire d'Amour** de Jean-Luc Lagarce, de **Luc Sabot** dans **Derniers remords avant l'oubli** de Jean-Luc Lagarce.

Il a travaillé avec, **Jean-Marc Bourg** dans **Saleté** de Robert Schneider, **Michèle Addala** dans **Au hasard des oiseaux** spectacle autour de Prévert, et dans **Chroniques des funambules** d'après **La misère du monde** de Pierre Bourdieu et **Chambre** de Philippe Minyana, (1er prix du OFF à Avignon), avec **Alain Timar** dans **Signes particuliers** d'après **La misère du monde**, et **O vous frères humains** d'Albert Cohen, avec **Stéphane Fiévet** dans **Brisez la glace** de D.Zay et Mosconi.

Gérard Didier, peintre et scénographe

Au théâtre, il collabore régulièrement avec **Philippe Adrien** **Ubu Roi** d'A.Jarry (1981), **La mission** d'H. Muller (1983), **Homme pour homme** de B.Brecht (1984), **Ké-Voï** d'E.Corman (1986), **La Vénus à la fourrure** de S.Masoch (1988), **Les Pragmatistes** de S.Viekiewitcht (1988), **En attendant Godot** de S.Beckett (1988), **Hamlet** de W. Shakespeare (1996), **L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer** de Copi (1997), **Victor ou les Enfants au pouvoir** de R.Vitrac (1998), **Excédent de poids, insignifiant : amorphe** de W.Schwab (1999), **Le Roi Lear** de W.Shakespeare (2000) – avec **Yaël Bacry** : **Antigone** de Sophocle (1995) – avec **Maurice Benichou** : **Adriana Monti** de Ginzburg (1986), **Une absence** de L.Bellon (1988), **Zone libre** de J.C Grumberg (1990), **Oleanna** de D.Mamet (1994) – avec **Jeanne Champagne** : **Histoire d'un enfant** de P.Handke, **Rencontres avec Bram van Velde** d'après C.Juliet (1988), **Le Grand cahier** d'A.Kristoff (1990), **Eté** d'E.Bond (1993), **Penthésilée** de Kleist (1994), **L'enfant** (1995) - **Le bachelier** (1996) - **L'Insurgé** de J.Valles (1998), **La femme gelée** d'Annie Ernaux (2003) – avec **Michel Didym** : **La rue du Château** (1996), **La chasse aux rats** (1996) – avec **Jean-Claude Fall** : **Pas là** de S.Beckett (1991), **Jeanne d'Arc** de C.Peggy (1993), **Tempête sur le pays d'Egypte** (1994) - **Voyage au pays sonore ou l'art de la question** (1995) de P.Handke, **Hercule furieux** (1996) - **Œdipe** de Sénèque (1998), **Opéra de**

Quat'sous de Brecht/Weill (1998), **Fin de partie** de S.Beckett - **Les Trois Soeurs** de Tchekhov (2000), **La Décision/Mauser** de Bertolt Brecht / Heiner Müller (2002), **Dors mon petit enfant** de Jon Fosse, **5 péchés mortels** de Felix Mitterer (2003), **Histoires de famille** de Biljana Srbljanovic (2005) – avec **Alain Françon** : **Noises** d'E.Corman (1985) – avec **Adel Hakim** : **Thyeste** - **Les Troyennes** - **Agamemnon** de Sénèque (1996) – avec **Jacques Kraemer**, **Pièces de mer** de O' Neil (1997), **Dom Juan** de Molière (1998), **Le Golem** de J. Kraemer (1999), **La Fête à Boris** de T.Bernhard (2000) – avec **Jacques Nichet**, **Silence complice** de David Keene (1999) – avec **Jean-Michel Ribes** : **Batailles** de Roland Topor (1985) – avec **Jacques Villeret** : **La contrebasse** Patrick Süsskind (1991)

A l'opéra avec **Yaël Bacry** , pour Opéra Junior de Montpellier : **Esther** d'après Racine (1993), Cendrillon (1994)**, Opéra du Gueux** (1998), **L'Enfant et les Sortilèges** M.Ravel (1999) – avec **Michel Didym** : **L'Ecume des jours** de Boris Vian (1994) – avec **Jean-Claude Fall** : **Mithridate** de Mozart (1983), **L'Ecume des jours** d'après Boris Vian (1986), **Obéron** de Weber (1986), **Armida** de Rossini (1988), **Dédale** de H.Dufour (1995), **Luisa Miller** de Verdi (2000).

Gérard Didier a exposé ses peintures à la **Galerie Vercamer** Paris 1973, au **Salon de la Jeune peinture** Paris 1976-1980, au **Théâtre de la Tempête** Paris 1979, à la **Galerie du poisson d'Or** Paris 1976-79-80-82, à la **Comédie de Caen** 1983, à la **Galerie Le point nommé** Paris 1984, au **Musée de Cherbourg** 1990. Son recueil de poèmes et dessins, **Ca s'écrit sur les paupières closes**, a été publié aux Editions Motus, Cherbourg en 1990.

Jean-Claude Fall, comédien, metteur en scène, directeur du Théâtre des Treize Vents, Centre Dramatique National de Montpellier Languedoc-Roussillon.

Après avoir été directeur de compagnie, Jean-Claude Fall fonde en 1982 le **Théâtre de la Bastille**. Il le dirigera jusqu'en 1988, consacrant ce lieu à la création et l'émergence théâtrale et chorégraphique. En 1989, il est nommé directeur du **Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis** où il décide d'accueillir des compagnies en résidence : celle de Stanislas Nordey, la compagnie de Catherine Anne, Les lucioles, etc.
Depuis 1998, il dirige le **Théâtre des Treize Vents**. Il crée au CDN une troupe de comédiens permanents (sept, aujourd'hui) et accueille également une compagnie en résidence associée à un auteur : d'abord la compagnie Labyrinthes, dirigée par Jean Marc Bourg, puis la compagnie Tire pas la Nappe et son jeune auteur Marion Aubert. Au Théâtre des Treize Vents, il a mis en place deux festivals, l'un consacré aux écritures contemporaines **Oktobre**, le second destiné au jeune public **Saperlipopette, voilà Enfantillages !**.

Depuis 1974, date de sa première création (avec Philippe Adrien), Jean Claude Fall a mis en scène une soixantaine de spectacles pour le théâtre et l'opéra. Ses choix de textes favorisent le débat historique et de société, sa démarche artistique s'attache à la responsabilité de la prise de parole publique qu'est la représentation.

Au théâtre, en dehors de quelques incursions du coté du répertoire classique (Sénèque et Shakespeare), il privilégie les textes du 20ème siècle. Il met en scène, entre autres, des œuvres de Maxime Gorki, Franz Kafka, Tennessee Williams, Heiner Müller, Bernard Chartreux et Jean Jourdheuil. En 1982, il est le premier à porter à la scène un texte de Jean Luc Lagarce **Le voyage de Mme Knipper vers la Prusse orientale**. Il monte le très beau **Still life** d'Emily Mann (création Avignon 1984), plusieurs pièces de Peter Handke dont **Par les villages** en 1988. Plus récemment, il met en scène Jon Fosse, Felix Mitterer (création en France en 2003), Emmanuel Darley, Biljana Srbljanovic.

Cependant, ses auteurs « de coeur » restent Tchekhov (il a monté **Ivanov, Platonov, Les Trois sœurs** qu'il met en scène en 1990 puis en 2000, **Oncle Vania***)*, Samuel Beckett (**Fin de partie**, **Comédie**, **Pas moi**, **Têtes mortes**, **Textes pour rien**, **Pas là**, **Dis Joe**) et enfin Bertolt Brecht (**Grand'peur et misère du IIIème Reich**, **L'exception et la règle**, **Le Procès de Jeanne d'Arc**, **l'Opéra de quat'sous**, **La Décision** – création en France, Avignon 2002).

Il créera en mars 2006 **Jean la Chance** de Bertolt Brecht.

Babacar M'baye Fall, comédien

Formation au Conservatoire National de Région Montpellier.

1992-00 : comédien de la troupe Faro, Dakar. Il a joué ensuite sous la direction de **Laurent Pigeonnat** **La tour de la Défense** de Copi, de **Georges Lavaudant** **El Pelele** de Jean-Christophe Bailly et **La Rose et la Hache** de Carmelo Bene d'après Richard III de Shakespeare, de **Moïse Toure** dans **Retour au Mali** extraits d'œuvres de la tragédie grecque et **Hommage à L.S. Senghor**, de **Jean-Claude Fall** **Mauser** d'Heiner Müller et **Clandestins** d'Emmanuel Darley**,** l'un des spectacles du triptyque d'auteurs contemporains **Blancs,** de **Sébastien Lagord** **Dans la solitude des champs de coton** de Bernard-Marie Koltès, de **Luc Sabot** dans **Derniers remords avant l'oubli** de Jean-Luc Lagarce.

Il devient comédien permanent du Théâtre des Treize Vents à partir de Janvier 2005.

Isabelle Fürst, comédienne

Formation au Conservatoire de Strasbourg

Isabelle Fürst est depuis septembre 2000 comédienne permanente du Théâtre des Treize Vents CDN Montpellier-LR.

Elle a joué sous la direction de **Jean-Claude Fall** dans **Les Trois Soeurs** d'Anton Tchekhov, **Mauser** d'Heiner Müller, **Dors mon petit enfant** de Jon Fosse, **5 Péchés Mortels** de Felix Mitterer, **Blancs,** triptyque d'auteurs contemporains reprenant **Dors mon petit enfant** de Jon Fosse.

Elle a participé à la création collective d'**Ulyssindbad** de Xènia Kalogeropoùlou, et a joué sous la direction de **Luc Sabot** dans **Derniers remords avant l'oubli** de Jean-Luc Lagarce.

Elle a travaillé avec plusieurs compagnies parisiennes et strasbourgeoises et notamment sous la direction de **Brigitte Jaques** dans **Surena** de Corneille, de **Jacques Bachelier** dans **Le malade imaginaire** et **Dom Juan** de Molière, **Ondine** de Jean Giraudoux, de **Didier Bezace** dans **Noce chez les petits bourgeois, Grand peur et misère du IIIème Reich** de Bertolt Brecht, …

Luc Sabot, comédien

Formation au Conservatoire de Montpellier avec **Ariel Garcia Valdès, Jacques Echantillon, Jacques Nichet, Yves Ferry, Jean-Marc Bourg, Heide Tegeder.**

Il crée la Compagnie Nocturne en 1997, pour laquelle il est metteur en scène, comédien, et auteur. Il a co-dirigé pendant cinq ans le Théâtre Iséion à Montpellier.

Il a mis en scène **Derniers remords avant** l'oubli de Jean-Luc Lagarce, **Notre pain quotidien** de Gésine Danckwart, **Britannicus** de Racine (et jouait Néron), **La voix humaine** de Cocteau, **Paroles** textes de Minyana, Durif, Manet, Cormann, Ribes.
Il a écrit et joué dans **Bloc à bloc** mis en scène par **Mathias Beyler**.

Il a travaillé sous la direction de **Jean-Marc Bourg** dans **Richard II** de Shakespeare, de **Moni Grégo** dans **En attendant Godot** de Samuel Beckett, de **Bernard Colmet** dans **La dispute** de Marivaux, de **Michel Touraille** dans **Jacques ou la soumission** de Ionesco, de **Lila Greene** dans **De l'esprit d'escalier** (création à partir des sonnets de Louise Labé et des Blasons) ...

Depuis septembre 2001 Luc Sabot est aussi comédien permanent au Théâtre des Treize Vents, CDN Montpellier Languedoc-Roussillon.

Il a assisté **Jean-Claude Fall** sur la création de **Luisa Miller** Opéra de Verdi et joué sous sa direction dans **Les trois sœurs** d'Anton Tchekhov, dans **Mauser** de Heiner Müller, dans **Clandestins** d'Emmanuel Darley, l'un des spectacles du triptyque d'auteurs contemporains **Blancs**, **Famille d'artistes et autres portraits** d'Alfredo Arias et Kado Kostzer, **Histoires de famille** de Biljana Srbljanović.
Il a joué dans **C'est dans ta tête** de Jean Cagnard (spectacle jeune public), mis en scène par **Cécile Marmouget**, dans **Histoire d'amour** de Jean-Luc Lagarce mis en scène par **Fanny Rudelle** et dans **Derniers remords avant l'oubli** de Jean-Luc Lagarce mis en scène par lui-même.

Marik Renner, comédienne

Elle est en formation au Conservatoire National de Région de Montpellier Agglomération.

Elle a joué sous la direction de **Richard Mitou** dans **Les hommes de terre** de Marion Aubert, et de **Luc Sabot** dans **Derniers remords avant l'oubli** de Jean Luc Lagarce, en 2005.

Christel Touret, comédienne

Formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier et plusieurs stages dont **La Mouette** de Tchekhov avec l'Ecole Russe d'Acteur de Moscou (gitis) - Arta, Paris.

Christel Touret est comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents-CDN de Montpellier Languedoc-Roussillon depuis 1999 et a joué dans toutes les créations de **Jean-Claude Fall** depuis **Le Grand Parler**, d'après Pierre Clastres/ **L'Opéra de quat'sous** de Bertolt Brecht, **Parle-moi comme la pluie** de Tennessee Williams, **Les Trois Soeurs** d'Anton Tchekhov, **La Décision** de Bertolt Brecht, **Dors mon petit enfant** de Jon Fosse, **5 Péchés Mortels** de Felix Mitterer, **Blancs**, triptyque d'auteurs contemporains reprenant **Dors mon petit enfant** de Jon Fosse et **Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux** de Noëlle Renaude.
Elle a participé aux créations collectives d'**Ulyssindbad** de Xènia Kalogeropoùlou et de **Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux** de Noëlle Renaude, et a joué sous la direction de **Luc Sabot** dans **Derniers remords avant l'oubli** de Jean-Luc Lagarce.

Elle a également travaillé avec **Julien Bouffier** dans **Tambours dans la nuit** de Bertolt Brecht, avec **Toni Cafiero** dans **Arlecchino, valet de deux maîtres** de Carlo Goldoni, **Kvetch** de Steven Berkoff (Festival d'Avignon 1997), et **L'Avare** de Molière, avec **Michèle Heydorff** dans **Bonnes à tout faire** de Carlo Goldoni, avec **Michel Touraille** **Délire A... tant qu'on veut** - fragments de pièces d'Eugène Ionesco.

Albert Tovi, musicien

Pianiste, accordéoniste, compositeur, arrangeur, comédien - professeur et compositeur au Conservatoire Supérieur de Lyon (1983 - 90) - chercheur, compositeur, interprète en studio de recherche Grame Lyon - concertiste en solo, duo, trio…

Albert Tovi a travaillé pour le théâtre notamment avec **Georges Lavaudant** dans **Pandora** de Jean-Christophe Bailly, **Terra incognita**, **Un chapeau de paille d'Italie** d'Eugène Labiche, **Cabaret Bienvenue** de Georges Lavaudant, **Anniversaire Jean Vilar – Cinquantenaire du Festival d'Avignon** - **Alain Mergnat** dans **Cabaret Brecht le Bal à Bilbao** - **Jean-Marc Bourg** dans **Comédies Enfantines** et **L'entrée des musiciens** de Michäel Glück, **Pauvre Marcel** de Claudine Galéa - **Simone Amouyal**, compositeur et interprète dans **Insurrection**, à la Fondation Meaght - **La troupe permanente du Centre Dramatique National de Montpellier** dirigé par **Jean-Claude Fall**, création collective de **Ulyssindbad** de Xènia Kalogeropoùlou - **Christiane Hugel** dans **L'expédition**, **Ovo** (spectacle jeune public), **Naturalisme** et **Herba Midori** (spectacle jeune public) de Thierry Maré, **Ultramarine** (spectacle jeune public) - **Gilone Brun** dans **Gaïa** (spectacle jeune public) - **Richard Mitou** **Les règles du savoir-vivre** de Jean-Luc Lagarce, Cie Tire pas la Nappe.

Il a également travaillé pour la danse avec **Jean-Claude Gallota**, **Didier Deschamps**, **Odile Duboc**, **Jean-François Durroure**, **Bernard Menaut**.

Il fonde et se produit dans l'**Open Jazz Trio** en 2004 avec Carla Diratz (nomad'vocal) et Juan Buire (drums), puis Michel Bachevalier (batterie de percussions).

Midi Libre, 6 mars 05 Christophe Gayraud

Plus de trois heures durant, cette envolée dans un tourbillon burlesque et baroque fait souffler les brises du théâtre de boulevard, les alizés de l'opérette et les bourrasques des drames les plus noirs. Traits de caractère épaissis, répliques aiguisées, attitudes caricaturées maquillent le cours des vies d'artistes s'effilochant au fur et à mesure que les hommes recyclent leurs émotions.
Dans ce monde qui marche sur la tête, le public finit même par se retrouver assis sur scène. Car pour ce projet développé en commun, comédiens, directeur du théâtre, décorateur, scénographe... ont imaginé une nouvelle proposition de spectacle déambulatoire dont le théâtre est actuellement très friand. On quitte donc son fauteuil de "voyeur", confortablement installé, pour pénétrer dans l'intimité des acteurs personnages via une des cinq bulles artistiques proposées par chaque comédien (sans préjuger des quatre autres travaux, le tour de chants des années 30 est émouvant à souhait).
Les habits de ce rôle de témoin et même de complice collent ensuite à la peau pour la scène (cène) finale. Complice, témoin, acolyte... quoique l'on choisisse, bienvenue dans la famille des artistes.

La Gazette de Montpellier, 11 mars 05 Ghislaine Arba-Laffont

Il faut voir Fouad Dekkiche en matrone italo-argentine ! Dans *Famille d'artistes*, la pièce d'Alfredo Arias et Kado Kostzer, interprétée par la troupe des Treize Vents, au théâtre de Grammont du 2 au 10 mars, il est la mère. Et quelle mère ! Envahissante, exubérante, despote, mais aimante, sous le portrait du père (l'accordéoniste Albert Tovi). La mère d'une famille un peu folle qui doit quitter sa grande maison pour laisse la place à une autoroute. C'est drôle, bouillonnant, chaleureux. Christel Touret, la fille danseuse, fait les pointes et le grand écart. Roxane Borgna chante comme une diva... A l'entracte, le public se divise en petits groupes pour suivre chaque comédien dans l'intimité de la famille : à la cave, Luc Sabot – qui joue le fils – donne une lecture très actuelle de textes de Karl Marx. Au dernier acte, les spectateurs se retrouvent sur la scène, plus proches encore de cette *Famille d'artistes* émouvante.

L'Hérault du Jour, 4 mars 05 Anne Leray

[...] Rythme enlevé, coups de théâtre, rebondissements, quiproquos, humour, légèreté, secrets tus puis exprimés, dénouement surprenant, la mécanique du vaudeville est là, sauf que l'intrigue au-delà des histoires d'amants et de maîtresses, aborde une réflexion sur la condition des artistes. [...]
Une mise en scène et en espace soignée, une comédie intrépide aux accents tragiques, une belle performance et des personnages attachants ne cachant rien de leurs bons et de leurs mauvais jours. Leur parcours d'artistes en éternel devenir relève plus du chemin de croix que des sentiers de la gloire.

prochain spectacle

Iq et Ox

de **Jean-Claude Grumberg**, mise en scène **Adel Hakim**

du **7** au **10 décembre** 2005

au théâtre de Grammont.

Contact presse
Claudine Arignon
04 67 99 25 11 – 04 67 99 25 20
presse@theatre-13vents.com
communication@theatre-13vents.com

Domaine de Grammont - CS 69060 - 34964 Montpellier Cedex 2